

Séminaire international sur «les drogues de synthèse» **L'Algérie se prépare contre le crack et l'ecstasy**

H. Saaïdia

Alger accueillera, à partir d'aujourd'hui lundi, un séminaire international sur «les drogues de synthèse».

Organisé par l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), en collaboration avec le Groupe Pompidou du Conseil de l'Europe, ce regroupement euro-méditerranéen de formation, qui s'étalera sur quatre jours, sera ponctué, à son ouverture par la tenue, au Cercle national de l'armée de Beni-Messous (Alger), d'une réunion annuelle regroupant les membres du réseau euro-méditerranéen «MedNet» de coopération dans le domaine de lutte contre la drogue.

Le coup d'envoi des travaux du séminaire, auquel prendront part des magistrats, des cadres de la DGSN, de la gendarmerie nationale, des douanes nationales et des médecins, sera donné, lors de la deuxième journée, lundi, à l'École supérieure de Police de Château-neuf (Alger), en présence d'experts nationaux et étrangers venus de France, d'Italie, d'Espagne, du Liban et de l'ONU DC.

Cette rencontre qu'organisent le Groupe Pompidou du Conseil de l'Europe et son partenaire algérien ONLDT, ayant pour ordre du jour l'adoption du bilan d'activités 2008 et le plan d'action 2009, regroupera les représentants des pays membres du réseau, à savoir: la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, le Liban, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Pourquoi l'Office algérien ONLDT a-t-il choisi cette thématique, les drogues de synthèse (crack, extasy, amphétamines...) alors que l'Algérie n'est pas touchée, du moins actuellement, par ce type de drogue? L'idée de cet instrument institutionnel de lutte contre la drogue et la toxicomanie s'inscrit dans une démarche préventive.

L'Algérie demeure pour le moment, certes, épargnée par ce type de drogue dont le degré de dangerosité réside dans ses effets désastreux sur la santé de l'utilisateur, la di-

versité de ses précurseurs et la facilité de sa fabrication. Néanmoins, à la faveur de la mondialisation qui favorise la libre circulation des biens et des personnes, l'Algérie ne doit pas attendre que les drogues de synthèse envahissent le marché national pour réagir, d'autant que les services concernés par la lutte contre la drogue (gendarmerie, police, douanes) estiment qu'il est nécessaire d'approfondir leurs connaissances en la matière.

Dans cette optique et afin de renforcer les capacités des services de lutte dans ce domaine, l'ONLDT a pris l'initiative d'inscrire une opération sur ce thème dans le cadre du programme d'action 2008 du réseau «MedNet», coordonné par le Groupe Pompidou du Conseil de l'Europe.

Plus précisément, cette session de formation internationale vise l'amélioration des connaissances des personnels opérationnels des services de lutte, en vue de perfectionner leur savoir-faire en terme de détection et de répression de ces drogues. Elle vise, en outre, le perfectionnement des personnels de laboratoires de police scientifique en matière d'analyse et d'expertise de ces substances psychotropes ainsi que l'acquisition des étalons et produits nécessaires au travail d'analyse en laboratoire.

Le programme de formation s'articule sur deux axes: théorie et pratique. La partie théorique consiste en plusieurs thèmes: aperçu sur les drogues de synthèse, classification, détection préliminaire (tests rapides), précurseurs utilisés pour la synthèse, méthodes de synthèse, processus de production (montage de laboratoires clandestins) et techniques de prélèvement et d'acheminement. La formation pratique portera sur deux aspects: drogues saisies (comprimés, tablettes, poudres, liquides, etc.) et les matrices biologiques.

Pour les besoins de la formation, le laboratoire de police scientifique sera mis à disposition. Celui-ci sera doté des étalons de drogues dont il ne dispose pas, précise-t-on.